

# Faisons de chaque jour de lutte un 1er Mai



## Une journée inscrite dans l'histoire des travailleurs

Le 1er mai - ou journée internationale des travailleurs - est une journée de lutte du mouvement ouvrier instaurée en 1889, par la II<sup>ème</sup> Internationale, en mémoire du massacre de Haymarket Square, comme journée annuelle de grève pour la réduction du temps de travail à huit heures par jour.

Cette revendication fut satisfaite lors de l'entre deux guerres mondiales, dans la plupart des pays industrialisés, et le premier mai devint alors une journée de célébration des combats des travailleuses et travailleurs.

## 32 heures et partage des richesses

La réduction du temps de travail a et est toujours un des principaux combats de la classe ouvrière qui fait directement écho à notre proposition des 32 heures.

Pour plusieurs raisons évidentes, les luttes pour réduire le temps de travail ont toujours été féroces et sanglantes car elles remettent fondamentalement en cause l'exploitation des salariés par les possédants.

Cette revendication historique est indissociable de celles qui prônent le partage des richesses créées par le travail, l'augmentation générale des salaires et l'amélioration des conditions de travail.

## Émancipation des salariés

Elle répondait à la libération des salariés qui se tuaient littéralement à la tâche. Elle voulait leur permettre d'avoir du temps libre pour se cultiver, s'émanciper et de prendre soin d'eux et de leurs proches.

Enfin, elle est à l'origine de nos dimanches, des congés payés, de nos RTT et dans un prolongement de notre choix d'une société basée sur la construction des jours heureux. Le lien avec la création de la Sécurité sociale pour faire face aux aléas de la vie de la naissance à la mort, est plus qu'évident.

A la base de nombreux conquits sociaux, la bataille pour la réduction du temps de travail est au cœur des manifestations du 1er mai.

## **Nos conquies attaqués, c'est projet contre projet !**

Or, dans cette période sombre de confinement liée à la crise sanitaire aggravée par l'ama-teurisme organisé de notre gouvernement celui-ci légifère pour y faire face, soutenu par le patronat. Au travers de lois, d'ordonnances et de décrets il est en train de finir le sale boulot de destruction de plus d'un siècle de conquies sociaux.

A grands coups de milliards distribués sans contreparties cet argent magique auparavant inexistant pour les services publics et la protection sociale, arrose abondamment en France comme au sein de l'UE des entreprises qui n'hésitent pas à distribuer des milliards de divi-dendes à leurs actionnaires.

En nous laissant penser qu'ils soutiennent l'économie nos dirigeants, dans les faits, ne font que faire perdurer la domination des premiers de cordée qui nous ont conduits par leur voracité exacerbée à la situation catastrophique dans laquelle nous sommes.

## **Au secours la dette revient ...qui fait le lit de la bête immonde !**

Ce faisant, cette politique au service des ultra riches creuse la dette des Etats tout en nous promettant du sang et des larmes par l'austérité budgétaire nécessaire pour son rembourse-ment...

On croit mourir pour la Santé, on meurt pour les milliardaires... Cela suffit et de cette poli-tique-là, nous n'en voulons plus...

Dans ce contexte de renfermement généralisé, les grands industriels et financiers de ce monde, sont tentés de se réfugier une nouvelle fois dans les bras de la bête immonde et de l'extrême droite pour échapper aux révoltes populaires.

En jouant sur la peur et l'ignorance de certains, cette volonté de montrer l'autre comme res-ponsable de tous les maux ne sert qu'à détourner l'attention de l'horreur économique d'un système capitaliste aux abois.

Après le virus COVID-19, nous ne voulons pas le retour de la peste brune...

Alors oui, ce 1er mai avait pour nous une valeur revendicatrice et mobilisatrice forte ! Il était l'occasion de vous rappeler que les salariés ne sont pas de la chair à Coronavirus et que la lutte des peuples et des travailleurs sera toujours plus forte que la répression policière.

## **L'État policier avant l'État protecteur**

Hélas oui, nous ne pourrions pas descendre dans la rue pour ce 1er mai 2020 car nous avons été privés de manifestations bien avant le confinement. Nous ne pourrions donc pas nous rassembler pour soutenir les personnels soignants ainsi que toutes celles et ceux qui sont contraints de travailler dans cette période difficile, et exiger une véritable politique de santé publique et le 100% sécu.

Et pourtant cela aurait été un moment crucial pour mettre en cause cette politique libérale et glorifier les travailleuses et travailleurs qui se sont sacrifiés sans aucune aide ou si peu de ce gouvernement.

**Par nos manifestations et nos luttes à venir,  
faisons de chaque jour qui vient un 1er mai,  
pour l'émancipation des travailleuses et des travailleurs...  
et que reviennent les jours heureux.**

« Premier mai, date immortelle, C'est la fête universelle,  
Flotte au vent le rouge drapeau, Les peuples n'ont plus de haines,  
Ils disent : brisons nos chaines, C'est les huit heures, qu'il nous faut »

(Le massacre de Fourmies, 1891, Etienne Pedron, militant chansonnier).